OBJECTIF INFO

Revue d' **OBJECTIF VIDEO**
fondé en 1978

Club ciné-vidéastes amateurs,
Yverdon-les-Bains

Lorsque Objectif Vidéo tourne en multi caméra - Photos Nathaniel Michel

Couverture: Dans le cratère du volcan Kawah Ijen - Photo Olivier Grunewald

OBJECTIF INFO

E
D
I
T
O

Quel printemps riche en séances intéressantes chez *Objectif Vidéo*! Les anecdotes de Jean-François Amiguet, la poésie picturale des *flammes bleues* de Régis Etienne, la nostalgie du cinéma « argentine » amateur, racontée par Michel Brouard, tels ont été les sujets passionnants proposés tout au long du printemps 2014.

Quelque peu à l'étroit, j'ai décidé de voir grand! *Objectif Info* passe au stade supérieur. Ouah! Huit pages, plus de photos, plus d'articles, tout cela, dans le but de mieux vous informer.

Vous voulez donner votre avis sur un matériel particulier, sur une séance qui vous a marquée ou encore une astuce technique? Alors n'hésitez pas, envoyez-moi votre sujet. Sous la forme d'un brouillon, peu importe, je le mettrai en forme et je le publierai dans le prochain numéro.

Alors, chers membres à vos claviers!

François Amiguet

Envoyez votre article à

secretariat@objectif-video.ch

DANS CE NUMÉRO :

Rétrospective du cinéma amateur	4
Nouvelle acquisition: Projecteur LED	4
L'écriture cinématographique	5
Projection du film de Régis Etienne	6
Historique - La genèse des formats	7

« ...tout a commencé en 1922 avec le Pathé 9,5 mm... » Photo Nathaniel M.

Rétrospective du cinéma amateur

Le mercredi 12 mars 2014, Michel Brouard nous a fait un exposé passionnant.

Du format Pathé 9,5 mm, au 16 mm, en passant par le double 8 et le super 8 (voir *La genèse des formats cinématographiques* en page 7), toute l'histoire du cinéma d'amateur nous a été brillamment racontée.

« Pour les cinéastes amateurs, tout a commencé en 1922 avec le Pathé 9,5 mm. » nous a-t-il dit. Employé pendant plusieurs années dans l'entreprise *Paillard-Bolex* créé en 1930, Michel Brouard nous a rapporté plusieurs anecdotes qu'il a vécues dans cette usine.

Tout d'abord, la production était essentiellement axée sur la con-

ception de caméras 16 mm., vouées principalement aux professionnels. En Europe, ces caméras n'étaient pas à proprement parlé, à la portée de l'amateur. En 1935, les caméras au format 9,5 mm puis en 1938 celles de format double 8, ont été les premières caméras *Bolex* accessibles aux amateurs.

La projection du film de l'entreprise *Bolex*, magnifique document tourné dans les années 60, nous a montré, d'une manière très détaillée, la construction de ces petits bijoux de mécanique. Commenté dans le plus pur style de l'époque, ce film nous a plongé dans l'ambiance industrielle de ces années florissantes.

François Amiguet

Toute l'histoire du cinéma d'amateur nous a été brillamment racontée

Nouvelle acquisition: Panneaux LED

A disposition depuis le début mars 2014:

2 Panneaux LED avec leur trépied et la valise de transport.

Fonctionne sur secteur et batte-

ries *V-lock* ou *Sony*.

Les résultats du « test d'*Objectif Info* » seront publiés dans le n° 7 de septembre 2014.

Ne les manquez pas!

« ...il y a le désir de faire quelque chose... »

Photo Muriel Aubert

L'écriture cinématographique

Devant une assemblée d'une quinzaine de cinéastes amateurs, Jean-François Amiguet, réalisateur depuis de nombreuses années, était notre invité le 26 mars 2014. Sa prestation était pour le moins instructive, voir captivante. Sans être académique, agrémenté de plusieurs anecdotes, son discours nous a littéralement fasciné.

La genèse d'un film, selon Jean-François Amiguet, « ...qu'il soit court ou long, de fiction ou documentaire, se traite de la même manière... ». Il a toujours réalisé ses films de fiction d'un point de vue documenté, et ses films documentaires, comme un réalisateur de fiction.

En tout premier lieu, il y a le désir de faire quelque chose. L'étincelle de départ. La naissance de l'idée. Il faut vivre avec cette idée pendant 4 ou 5 ans s'il s'agit d'une fiction et 6 mois s'il s'agit d'un documentaire. Cette idée, il faut la tester. L'idéal, explique Jean-François Amiguet, réside dans la narration de votre histoire devant un groupe d'amis.

Après quoi, cette idée devient concrète avec le Synopsis d'une douzaine de pages (s'il s'agit d'un long métrage). Ensuite, le synopsis sera découpé en « séquenceurs » comportant plusieurs scènes. En moyenne, il faut compter environ une scène par minute. Soit, 80 à 90 scènes pour un long métrage avec 7 ou 8 plans par scène.

Contrairement à certains cinéastes, Jean-François Amiguet ne confectionne pas de *story board*. Il préfère représenter le décor de chaque scène « vu d'avion ». Sur de grandes feuilles, chaque dessin contient la trace du mouvement des acteurs, de la caméra, et les angles de prise de vue pour chaque plan, qu'il numérote scrupuleusement.

« J'apprends le film par cœur... je sais qu'à la scène 37, je vais avoir 8 plans, je sais où ils sont... », précise-t-il.

Quelle soirée captivante!

La soirée a été enregistrée. Elle est publiée sur notre site Web.

F.A.

La genèse d'un film, qu'il soit court ou long, de fiction ou documentaire, se traite de la même manière.

La nuit des forçats du soufre

Photo Olivier Grunewald

Projection du film de Régis Etienne

Et c'est au plus profond de l'obscurité, dans cet univers irréel, qu'ils vont découvrir à leur grande surprise, qu'ils ne sont pas seuls...

Epoustouflant! Le 9 avril 2014 Régis Etienne nous a projeté son magnifique documentaire. Des images à couper le souffle. Bien que les 52 minutes de film (imposées par les télévisions) comportent certaines longueurs, les prises de vue sont néanmoins captivantes.

La récolte du soufre dans le cratère, par des hommes d'un courage exemplaire, se fait de jour, comme de nuit. La dureté de leur

labeur est magnifiquement filmée. La caméra *GoPro*, embarquée sur l'un des paniers chargés d'un des hommes, nous montre la difficulté et l'effort que ces travailleurs doivent fournir quotidiennement.

« Et c'est au plus profond de l'obscurité, dans cet univers irréel, qu'ils vont découvrir à leur grande surprise, qu'ils ne sont pas seuls... » nous dit le commentaire. En effet, Régis et Olivier ont constaté que certains de ces « forçats du soufre » travaillent la nuit car, disent-ils, la récolte des plaques de soufre est plus facile, étant refroidies. Les prises de vue nocturnes n'étaient pas si simple à réaliser, nous a précisé Régis.

Le résultat est superbe.

Bravo Régis!

Un coup de chapeau également à Olivier pour ces superbes photos, dont 3 sont publiées dans le présent numéro d'*Objectif Info*.

La nuit des forçats du soufre

Photo Olivier Grunewald

F.A.

Historique - La genèse des formats du cinéma d'amateur

Les formats de pellicule argentique du cinéma amateur sont tous des « descendants » du film de cinéma professionnel de 35 mm (voir le panorama ci-contre). Lequel sera bientôt complètement supplanté par le numérique, du moins pour les copies projetées en salle. Les formats de film d'amateurs sont pratiquement tous abandonnés au profit, d'abord de l'enregistrement magnétique analogique (p. ex. le VHS), puis par le numérique SD et HD (cassettes mini DV, cartes mémoire SD).

1922- 9,5 mm

Véritable premier format de film proposé aux amateurs par Pathé.

En coupant en 3 bandes, le film de 35 mm dans le sens de la largeur, on obtient 3 films 9,5 mm. La perforation centrale permet d'avoir une image presque aussi grande que le 16 mm (format que Kodak va lancer une année plus tard). Longue vie à cet aïeul de 92 ans! Des amateurs passionnés utilisent encore ce format de nos jours.

1923- 16 mm

En réaction au Pathé 9,5 mm, Kodak propose le 16 mm. En coupant en 2 bandes le film 35 mm dans le sens de la largeur, on obtient 2 films 16 mm. Aux USA, Kodak a proposé également ce format professionnel aux amateurs. Trop cher, il n'a pas vraiment pris auprès de ceux-ci. Le 16 mm est encore utilisé par les professionnels aujourd'hui.

1932- Double 8

La caméra mise au point par Ko-

dak en 1932, permettait l'utilisation du film de 16 mm. En n'impressionnant la pellicule que d'un côté, à travers une fenêtre de 3,81 x 4,8 mm. Arrivé au bout de la bobine de 7,50 m, le cinéaste

amateur devait retourner la bobine pour utiliser l'autre côté (voir le dessin). D'où la dénomination de *Double 8*. Au développement, le film de 16 mm exposé sur toute la largeur, est coupé en deux (v. fig. ci-contre) et les deux films de 8 mm obtenus sont collés à la queue leu leu, pour avoir au final 15 m de film, soit env. 3 min.

Ce format est complètement abandonné par Kodak, mais l'on peut en trouver dans d'autres laboratoires.

1964- Super 8

Lancé par Kodak en 1965, le *Super 8* propose une image 50 % plus grande que le *Double 8*. L'astuce de Kodak fut de réduire la largeur des perforations pour arriver à ce résultat. Délivré en cartouche, il n'est plus nécessaire de renverser les bobines au milieu du film. Ce format est totalement incompatible avec le *Double 8*, néanmoins, des projecteurs multi format existaient. Il est encore possible de trouver de la pellicule *Super 8* et certains laboratoires peuvent développer ces films.

Panorama des formats de film (pro et amateur)

Double 8. Séparation du 16 mm

Frédérique Roland, auteur du panorama des formats de film reproduit ci-dessus, nous a aimablement autorisé à l'inclure dans le présent numéro d'*Objectif Info*. Nous l'en remercions vivement.

Objectif Vidéo
Avenue des Sports 5
1400 Yverdon-les-Bains
Rédaction:
Objectif Vidéo
Cp 1002
1401 Yverdon-les-Bains

Messagerie : secretariat@objectif-video.ch

CLUB CINE-VIDEASTE AMATEURS
YVERDON-LES-BAINS

Comité
President

Jean-Marc Sutterlet
president@objectif-video.ch
079 252 14 33

Vice-président
Bernard Vittet

Secrétaire
François Amiguet
secretariat@objectif-video.ch

Caissier
Steves Buchs
caissier@objectif-video.ch

Resp. du matériel
Yann Denervaud
yann@objectif-video.ch
079 353 89 12

Webmaster
Nathaniel Michel
webmaster@objectif-video.ch
079 289 48 68

Prochaines parutions

N°	Date de parution	Délai d'envoi des articles
7	Septembre	1 ^{er} août 2014
8	Décembre 2014	1er Novembre 2014
9	Mars 2015	1 ^{er} Février 2015